

FLUX RAMIFIÉS
ESQUISSES DE
PARENTÉS

Musée Théodore Monod d'art africain, Dakar.

18.05—15.09.24

Une exposition du
projet de recherche
international
Reconnecting 'Objects'

Equipe curatoriale :
Lotte Arndt,
ayoh kré Duchâtelet et
Lionel Maes (la villa hermosa),
Sam Hopkins et
Marian Nur Goni,
Rossila Goussanou,
Lennon Mhishi,
Lucie Mbogni Nankeng,
Sophie Schasiepen.

En dialogue avec :
Bénédicte Savoy,
Ciraj Rassool,
El Hadji Malick Ndiaye,
Albert Gouaffo
et Dan Hicks.

Avec :
Mikael Assilkinga,
Lamine Badji,
Nilla Banguna,
Andri Burnett,
Serges Demefack,
Stevie Douanla,
Ekaterina Golovko,
Mamadou Khouma Gueye,
Sybil Coovi Handemagnon,
Te Herekiele Herewini,
Robyn Humphreys,
Bongani Kona,
Aram Lee,
Kegorogile Makgatle,
Fungai Marima,
Sibusiso Mkhize,
Masello Motana,
Jens Mühlhoff,
Emmanuelle Nsunda,
Camilo Sandoval,
Nathan Schönewolf,
Fally Sene Sow,
Ken Aicha Sy,
Alioune Thiam,
Ibrahima Thiaw,
Sidoine Yonta,
Lauriane Yougang.

**Une exposition de recherche conçue par “Reconnecter les
“Objets” : Pluralité épistémique et pratiques
transformatives dans et au-delà des musées”**

Coordination curatoriale :

Lotte Arndt,
Rossila Goussanou,
Bénédicte Samson.

Conception graphique, site web et signalétique :

La villa hermosa.

Scénographie :

Carole Diop,
Rossila Goussanou,
Bénédicte Samson,
Rebecca Soussan.

Production :

Bénédicte Samson (directrice de production),
Rebecca Soussan (cheffe de fabrication),
Ivon Elhadji Samba Fall (régisseur général).

Programme public (M)bokk :

Black Pages.

Programme jeunesse :

Meissa Tounkara.

Merci à tous.tes les participant.e.s, l'équipe Reconnecting
«Objects», le Musée Théodore Monod d'art africain et
l'IFAN pour leurs contributions et supports.
L'exposition est financée par Volkswagen Stiftung.



DES RUINES DU COLONIALISME AUX RECONNECTIONS ET PRATIQUES TRANSFORMATIVES

L'exposition rassemble des approches anticoloniales et décoloniales, des quêtes de justice transformatrice et des recherches écologiques, tout en prenant en compte les différentes histoires et positionalités des contributeurices. Si la colonialité des collections et ses survivances contemporaines ont souvent constitué le point de départ de nos interrogations, nous avons cherché à ouvrir des espaces d'invention et de transformation multiples qui débordent l'espace muséal.

UNE EXPOSITION COLLECTIVE

Nous avons imaginé cette exposition de manière modulaire afin que chaque contribution puisse se déployer dans toute sa singularité, tout en créant des connexions et des résonances entre elles. L'exposition associe la documentation de nos recherches individuelles et collectives à des interventions artistiques. Les intersections de ces processus multiples se nouent dans l'espace de partage de la médiathèque *(M)bokk* et dans le programme public *En attendant la pluie*.

PORTER LE DEUIL DES MORTS RELIER LES HISTOIRES DES LIEUX, DES PERSONNES ET DE LEURS VESTIGES

Au centre de ce module, un podcast de plusieurs épisodes rassemble des histoires liées aux dépouilles mortelles de différentes personnes et à leur dislocation violente, pendant ou après la colonisation. Les épisodes abordent la signification de ces restes humains pour celles et ceux qui portent les mémoires de l'esclavage, leur rôle dans les luttes anti-coloniales et postcoloniales, ou encore dans les politiques mémorielles et dans le travail de restitution. La plupart de ces histoires sont liées au continent africain. Une cartographie permet de visualiser, de relier et de contextualiser ces différentes narrations.

Le module aspire à montrer ces récits comme faisant partie d'un travail de deuil – un deuil qui peut initier et renforcer des transformations dans le présent.

Auteurs et autrices : Mikael Assilkinga, Te Herekiekie Herewini, Robyn Humphreys, Bongani Kona, Sophie Schasiepen, Ibrahima Thiaw et Lamine Badji

Édition des textes : Sophie Schasiepen, avec le soutien d'Andri Burnett

Traductions : Gaireyah Fredericks, Kim Siong Lai Hang Tsang, Afrolingo

Intervenants : Mikael Assilkinga, Te Herekiekie Herewini, Bity Gaye Kébé, Bongani Kona, Mamello Makhetha, Tshiamo Moretlwe, Kervin Prayag, Furaha Ruguru, Marlon Swaai, Céline Tshika

Productrice / éditrice : Andri Burnett

Concept et production exécutive : Sophie Schasiepen

Remerciements : Ciraj Rassool et l'University of the Western Cape

MOURNING THE DEAD

RELIER LES HISTOIRES DES LIEUX,
DES PERSONNES ET DE LEURS VESTIGES.

module 1
#REZ-DE-CHAUSSEE



Lion of Tsavo exhibit in Chicago, image: M Nur Goni, 2023

QUARRY_V1 (2024)

PAR SAM HOPKINS ET MARIAN NUR GONI

AVEC

**FMNH 3979 RUG (2024) PAR CAMILO SANDOVAL &
THE GAP (LIONS AND TREE-SUPPORT MODEL) (2024)**

PAR NATHAN SCHOENEWOLF

ALIZÉS (2024)

PAR MAMADOU KHOUMA GUEYE

Notre projet de recherche explore l'histoire transnationale et les puissants imaginaires politiques liés aux lions de Tsavo. Ces lions sont devenus célèbres au tournant du XXe siècle pour avoir attaqué et mangé un grand nombre de travailleurs africains et indiens, menant à l'arrêt, temporaire, de la construction du chemin de fer entre le Kenya et l'Ouganda en 1898. Que deux lions aient pu entraver l'avancée de cette infrastructure impériale majeure suscita à l'époque l'indignation et un débat international. Depuis 1925, les deux lions taxidermisés sont conservés au Field Museum de Chicago où, malgré les espoirs de les voir revenir au Kenya, ils résident toujours.

Pendant des décennies, cette histoire a été racontée dans des livres et films populaires autour de la figure héroïque du chasseur blanc. Pourtant, elle nous apparaît bien plus qu'une histoire de chasse coloniale issue d'un temps désormais révolu. Ces lions continuent de mouvoir un nombre considérable de personnes (y compris nous-mêmes) qui les étudient, les ré-imaginent, voire ré-clament leur retour.

Quelles émotions, réactions et situations suscitent-ils au Kenya aujourd'hui ? Nous avons tenté d'exhumer et de rassembler des éléments dispersés de cette histoire, qui ont parfois été réduits au silence, et qui appartiennent à différents espaces et pratiques géopolitiques sur quatre continents.

Ce travail, accompagné d'un podcast expérimental, tente de soulever d'autres séries de questions sur leur histoire transnationale, leur vie après-mort muséale et leurs avenir.

La figure du lion étant un symbole puissant au Sénégal, nous avons souhaité inviter le cinéaste Mamadou Khouma Gueye à imaginer conjointement cet espace. Son film, *Alizés*, s'articule autour du retour au pays d'un spécimen naturalisé, tout en faisant référence à la figure populaire du « faux-lion ».

Auteurs et autrice : Sam Hopkins, Marian Nur Goni, Mamadou Khouma Gueye, Camilo Sandoval, Nathan Schönewolf.

KUROTA - BEYOND INFRASTRUCTURES OF CONTAINMENT

Le module réfléchit à l'idée de kurota – le mot signifie rêver chez les Shona du Zimbabwe – comme un espace autochtone, chivanhu, curatorial et conceptuel pour explorer la simultanéité de l'absence et la présence dans les collections coloniales. En plaidant pour un travail curatorial en tant que kurota, l'idée du musée et de ses formes de connaissances en tant que site de preuves objectives et incontestées est amenée dans le domaine du fantôme; parfois insaisissable, parfois redoutable, mais toujours obsédant et matériel dans l'affect et aux divers moments de rencontre. Rencontre avec ce qui a été objectivé, catalogué, et avec les infrastructures de muséification qui l'accompagnent.

Concept: Lennon Mhishi **Artiste:** Fungai Marima

Recherche émanant d'un travail basé sur des collections au Pitt Rivers Museum, Oxford, ainsi que d'archives et de recherches documentaires.



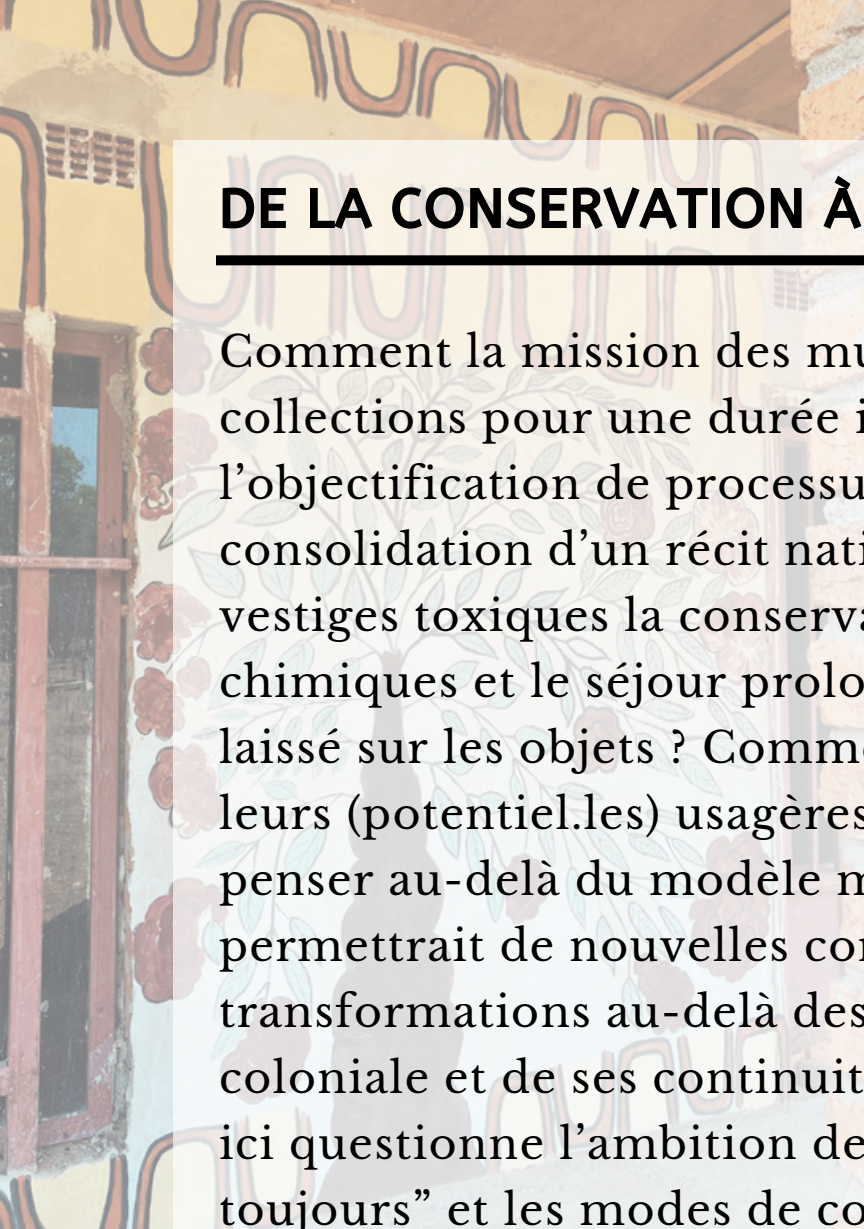
Image from Fungai Marima: Self, 2021 (Tactile memory)
Monoprint, etching on paper, ongoing)

Le module explore les confluences entre les recherches de Lennon Mhishi et la pratique artistique de Fungai Marima. Nous proposons ici quelques gestes pour expérimenter les possibilités du kurota, de faire état de l'évidence et de la présence/absence comme mutuellement produites; de renoncer aux formes infrastructurelles et institutionnelles de pouvoir et de domination; de prendre en compte les rêves et fantasmes coloniaux comme fondements des infrastructures muséales, et de demander d'autres rêves comme fantaisies souhaitables. Si les collections de l'ère coloniale sont des composantes des fantômes que nous combattons, à quoi ressemble alors le kurota?

En nous appuyant sur nos efforts pour repenser et remettre en question les processus d'objectivation par le biais du son, du corps et de la performance visuelle, nous exigeons et créons de l'espace pour des rêves différents.



Photo : B. Samson



Peinture murale, Makwacha.
Photo: L. Arndt.

DE LA CONSERVATION À LA TRANSMISSION

Comment la mission des musées de conserver les collections pour une durée indéterminée contribue à l’objectification de processus culturels et à la consolidation d’un récit national unitaire ? Quels vestiges toxiques la conservation par traitements chimiques et le séjour prolongé dans des réserves ont-ils laissé sur les objets ? Comment ont-ils altéré le lien avec leurs (potentiel.les) usagères et usagers ? Est-ce que penser au-delà du modèle muséal d’origine occidentale permettrait de nouvelles connexions, cohabitations et transformations au-delà des divisions de la modernité coloniale et de ses continuités ? La recherche présentée ici questionne l’ambition de la patrimonialisation “pour toujours” et les modes de conservation qui l’accompagnent. Elle retrace des alternatives aux traitements chimiques, et suggère un déplacement terminologique de la conservation à la transmission.

Concept : Lotte Arndt

Artistes : Sybil Coovi Handemagnon, Nilla Banguna

Invitées spéciales : Aram Lee, Emmanuelle Nsunda

Merci à Bénédicte Savoy & team, au Collectif Picha, à Georges Senga, Flore Onissah, Fatima Fall Niang et Meïssa Tounkara



Sybil Coovi Handemagnon, *Parce que Hier ne sera pas comme Demain*, 2021, collage numérique

ARTISTE / NILLA BANGUNA

Nilla Banguna (Lubumbashi, RDC 1990) présente une série de tissus imprimés à la main avec des motifs réalisés en collaboration avec un groupe de femmes du village de Makwacha, à 40 kilomètres de Lubumbashi. Chaque année, les femmes peignent les murs de leurs maisons en argile - et renouvellent le geste après l'arrivée de la pluie qui emporte la peinture. Invitées par Nilla Banguna, elles transposent les motifs sur du tissu, permettant ainsi une circulation dans des économies mobiles, faisant migrer une tradition picturale de la vie villageoise vers la mode.

Défilé de Nilla Banguna, Makwacha, octobre 2022. Photo : D. Djongelo



ARTISTE / SYBIL COOVI HANDEMAGNON

Sybil Coovi Handemagnon (France, 1988) travaille sur une série de collages et un film qui sont hantés par l'histoire de la conservation toxique, tout en s'employant de trouver les traces presque imperceptibles de possibles reconnections à travers les objets. Sybil est une artiste pluridisciplinaire qui combine son travail photographique avec la sculpture, l'écriture, la vidéo et l'installation. Ses projets portent non seulement sur les archives coloniales, mais aussi sur leur circulation, leur ré-articulation et la manière dont elles contaminent encore l'imaginaire collectif en entretenant des fantasmes et des stéréotypes arrêtés.

RÉCITS D'UNE DÉCHARGE, D'UNE TERMITIÈRE ET DE NYAMA-NYAMA QUI DEVIENNENT DES MUSÉES MALGRÉ EUX

En liminaire, il faut rappeler que ces récits sont issus de rendez-vous et de discussions en cascade, elles-mêmes générées par une traversée: celle de la décharge de Mbeubeuss, à une trentaine de kilomètres du musée Théodore Monod.

Cet espace de dépôt de déchets – un lieu hybride où les personnes côtoient les objets et les objets côtoient la terre et le ciel – devient un des terrains de recherche de Rossila Goussanou à partir de 2022. À mesure des lectures, elle finit par entendre ce lieu comme un musée de nos sociétés contemporaines. À partir de cette hypothèse, et en collaboration avec des artistes, il s’agit ici de tenter un élargissement conceptuel de ce qui fait patrimoine, en passant de la décharge à la zone marchande du port de Dakar, puis aux réserves du musée.



Décharge de Mbeubeuss. Photo : R. Goussanou, 2022



Photo : E. Golovko, 2023



Maquette de Fally Sene Sow

Quatre interventions artistiques et théoriques proposent des scénarios et des réflexions sur ces questions.

Fally Sene Sow s'intéresse aux objets qui circulent à Dakar et aux lieux où ils sont fabriqués, utilisés et transformés. Alors que la rue est présentée comme un espace pour ces objets, sa production artistique est elle-même le résultat de leur recyclage.

Alioune Thiam propose une déambulation immersive dans le musée (casque VR) pour l'imaginer dans un futur frictionnel.

Ekaterina Golovko étudie les arbres et les termitières en tant que sites d'archivage naturels ainsi que leur rôle dans la transmission et l'accumulation des connaissances.

Rossila Goussanou présente ses recherches en cours sur la décharge de Mbeubeuss. Cet espace de stockage et d'"exposition" de biens de consommation n'est-il pas un espace patrimonial, un musée du futur ? Ces différentes interventions artistiques interrogent notre rapport aux objets et leur présence dans nos vies. Elles remettent en question la désignation et la valorisation du patrimoine dit "ordinaire" ou exceptionnel.

Concept : **Rossila Goussanou**



Lauriane Yougang,
Métamorphoses. Série.
Technique mixte,
modelage et perlage,
2024.



Sidoine Yonta, *La figure du forgeron*, exposition-workshop "Re-connect". Photo: Sammy Pro

ET SI LE FIL TRADUISAIT LES LANGUAGES DU FUTUR ?

Conçu depuis le Cameroun, ce module propose de penser le fil comme métaphore de connexion et d'imagination de possibles langages muséographiques du futur. Il conçoit un espace expérimental en dialogue avec le contexte de Dakar. Le fil convoque la rencontre dans et à travers divers espaces-musées, cristallise l'absence et la permanence, ainsi que la transmission intergénérationnelle. Il interconnecte les œuvres et leurs charges immatérielles dans le musée et hors les murs, et fait apparaître des ruptures et des continuités dans la production plurielle de sens. Le fil suggère un langage de la rencontre et du contact, façonné par la navette du tisserand (symbole de la connectivité) et par l'activité productrice et transformatrice de l'araignée.

Concept : Lucie Mbogni Nankeng

Artistes : Serges Demefack, Stevie Douanla, Lauriane Yougang, Sidoine Yonta

En collaboration avec : Albert Gouaffo
Remerciements à Hervé Youmbi, Emile Youmbi, René Poundé, Boris Koagne, Brice Tsangue adn Meïssa Tounkara pour les fructueux échanges et les conseils pratiques.

(M)BOKK

MAISON DES SAVOIRS ANIMÉS

ATLANTIQUES

Les habitantes et habitants du musée constituent un ensemble de corps de savoirs animés. D'aucuns les nommeront «objets» ; nous proposons de les désencastrer de cette vision, de les reconnecter à d'autres modes et êtres, d'en révéler leurs parentés explicites et implicites, d'en faire des habitants. (M)bokk est une proposition de mise en relation entre les collections du musée et les trajets de recherches artistiques du projet Reconnecting «Objects».

(M)bokk est un espace de liaisons plurielles qui prend la forme d'une médiathèque sensible, audible, visuelle.

(M)bokk ancre ces savoirs multiples dans leurs contextes d'énonciation, et envoie des échos sensoriels permettant de rendre perceptible les intersections entre les êtres et les choses, les mots et les gestes.

Le maillage relationnel proposé relie les habitants du musée à des re-cherches produites par l'équipe, avec la complicité de médiums transdisciplinaires chargés de transporter, transposer et traduire, entre formes de savoir formels et informels, contemporains et passés.

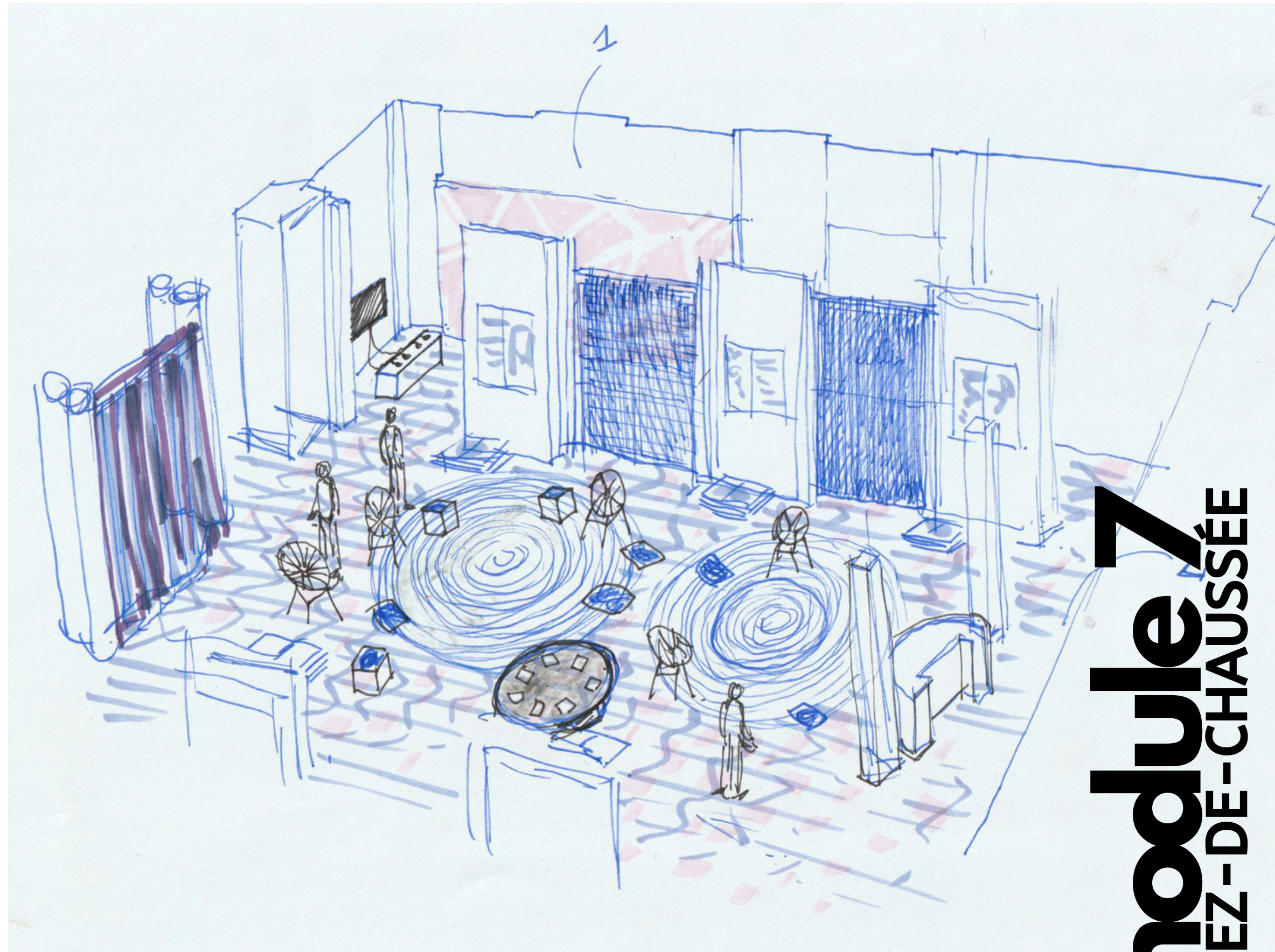
En célébration de Amadou Hampâté Bâ

Concept : la villa hermosa (ayoh kré Duchâtelet et Lionel Maes)

Recherches curatoriales, valorisation des parentés, facilitations relationnelles et programme public : Black Pages

Contenus et contributions : l'équipe Reconnecting «Objects», artistes, chercheurs et chercheuses invités

Médiation jeunesse : Meïssa Tounkara



Croquis d'ambiance de la médiathèque
réalisé par La Villa Hermosa

module 7
#REZ-DE-CHAUSSEE



[illegible]

Présentation du projet par Ken Aïcha Sy et ses invités dans le cadre du programme public *En attendant la pluie*, le 23 mai 2024.

Remerciement à El Hadji Sy, Anne JeanBart, Clémentine Deliss, Alya Sebti, Sylvain Sankalé, Massamba Mbaye, Fatima Fall Niang, Ousseynou Wade, Alexandra Khunke, Anna Helfer, Philipp Horn, Maimouna Thiaw

EN ATTENDANT LA PLUIE...

L'hospitalité au musée, c'est à la fois un sujet et un non sujet ; puisque le musée est, dans sa définition même, un espace d'exploration et de découverte, parfois même d'apaisement, ouvert et public. Pourtant, il est souvent perçu comme un lieu à l'accès restreint et payant, où règnent des règles strictes de comportement qui sont par ailleurs très surveillés. Au Musée Théodore Monod de Dakar, son architecture - monumentale et solennelle - et son implantation au cœur du Plateau, ancien quartier colonial et administratif, peut aussi créer une distance avec les habitant.e.s de la ville.

Comment faire sien l'espace du musée ?

La programmation aborde les questions de circulation, dans toutes ses dimensions : la circulation dans l'espace, des objets et des humains, des corps, des savoirs.... questions étroitement liées aux logiques coloniales.

VERNISSAGE SAMEDI 18/05
CONCERT: THE VOCAL MUSEUM PAR MASELLO
MOTANA FEAT. NOUMOUCOUNDA

Masello Motana, performance *The Diaspora Experiment* à Ebertplatz, Cologne, 2023



Masello Motana
Story, Vocal (South Africa)
Noumoucounda
Kora, percussion (Senegal)
Kegorogile Makgatl
Drums, trumpet (South Africa)
Sibusiso Mkhize
Keys, Vocal (South Africa)
Francky d'Almeida
Bass (Bénin)

programme public

EN ATTENDANT LA PLUIE...

PROGRAMME PUBLIC

SAMEDI 18.05

18:00 VERNISSAGE > Grand escalier et jardin du musée

Inauguration et visite de l'exposition par les commissaires et artistes.

20:00 CONCERT

Masello MOTANA, The Vocal Museum. La session Jozi > Dakar *The Vocal Museum* est un récital, un voyage dans la mémoire collective, un hommage aux musicien.ne.s sud-africain.e.s.

DIMANCHE 19.05

10 - 12:00 VISITE DE L'EXPOSITION par les commissaires et artistes.

19:30- 21:30 PROJECTION et DISCUSSION > Quartier Medina / Soumbédioune. Info: reconnecting.art

Isabelle THOMAS, *Maïsama m'a dit* (2006, FR, Super 8 et DV Cam, Couleur, 27'), suivi d'échanges avec Wagane GUEYE, Christine LEDUC-GUEYE, MODBOYE, Djibril DRAME et d'autres invité.es. Une proposition conjointe de Bénédicte Samson, Anna Helfer et Rossila Goussanou.

LUNDI 20.05

18:30 - 20:00 CAUSERIE > Grand escalier du musée

Quand l'absence est trop présente. Un échange autour de l'absence, du deuil et de la transformation. Avec Albert GOUAFFO, Ciraj RASSOOL, Sybil COOVI HANDEMAGNON, Lamine BADJI et Ibrahima THIAW / Modération: Sophie SCHASIEPEN

20:00 - 20.30 PERFORMANCE

Lune DIAGNE, artiste pluridisciplinaire. *Nekatufi (Il n'est plus là)*.

20:30 - 22:00 PROJECTION > Grand escalier du musée

DAHOMÉY de Mati Diop (Ours d'Or de la Berlinale 2024 - FR/BEN/SEN, 67'). Novembre 2021, vingt-six trésors royaux du Dahomey s'apprêtent à quitter Paris pour être rapatriés vers leur terre d'origine, devenue le Bénin. Tandis que l'âme des œuvres se libère, le débat fait rage parmi les étudiants de l'université d'Abomey Calavi.

Suivi d'une causerie entre Mati DIOP, Bénédicte SAVOY, El Hadji Malick NDIAYE, modérée par Rossila GOUSSANOU.

MERCREDI 22.05

(M)BOKK >> médiathèque (Musée Théodore Monod, rdc)

11:00 ARPENTAGE Samia HENNI : *Colonial toxicity*, 2024. Porté par Lydia AMAROUCHE & Nesma MERHOUM.

14:00 CONVERSATION AVEC Seloua LUSTE BOULBINA, autrice de *Sortir de Terre*, 2024. Edition française parue chez Jimsaan et anglaise à paraître chez Archive Books.

15:00 KINETIX (CINE CLUB) Florence LAZAR, *Sous Les Feuilles* (60', 2024). Proposé et accompagné par Gëstu, Festival International du Film Documentaire de Dakar.

JEUDI 23.05

18:30 - 20:00 CAUSERIE > Grand escalier du musée Théodore Monod

Ken Aicha SY présente le *Survival Kit*, outils de compréhension de l'histoire de l'art sénégalaise. Aux côtés de ses invités, la commissaire pose la question de l'archive contemporaine, sa préservation et son économie.

DU 19-21.05

10:00 - 13:00 CONVOS > (M)bokk médiathèque

Lors de la semaine d'ouverture, la commissaire d'exposition Sorana MUNSYA et Emmanuelle NSUNDA, conservatrice-restauratrice et autrice de podcasts, accueillent des artistes pour des échanges autour des liens qu'ils et elles établissent entre immatérialité et création. >> @sorana_munsysa, @afrofeminism_inprogress, @glean.art

RESTEZ RE.CONNECTE.ES

Meïssa TOUNKARA, artiste peintre, propose douze ateliers à destination du jeune public.

Fatima JOBE, fondatrice d'IMADI, organise deux ateliers de tissage avec des fibres végétales.

(M)BOKK MEDIATHEQUE.

Programme conçu par Kany NDIAYE, fondatrice de Black Pages. Permanence chaque jeudi.

Coordination curatoriale : Lotte Arndt, Rossila Goussanou et Bénédicte Samson, en collaboration avec Anna Helfer et Black Pages, pour Reconnecting "Objects".

Informations actualisées sur www.reconnecting.art et Instagram : [reconnecting.art](https://www.instagram.com/reconnecting.art)

(M)BOKK MEDIATHEQUE.

Programme conçu par Kany NDIAYE, fondatrice de Black Pages. Permanence chaque jeudi.

SAMEDI 25.05

11:00 NDEKKI - PETIT DEJEUNER sur l'édition au Sénégal, avec Souleymane GUEYE de la maison d'édition Saaraba. Suivi de **KINETIX (CINE CLUB)** *Ici s'achève le monde connu* de Anne-Sophie NANKI (16', 2022) et *Mangrove School* de Sonia VAZ BORGÈS et Filipa CÉSAR (35', 2022).

SAMEDI 08.06

11:00 BALADE DANS LE JARDIN BOTANIQUE DU MUSEE Avec l'équipe de jardiniers et le département d'ethnobotanique de l'UCAD.

14:00 EN CONVERSATION Avec Ibaaku. Lectures, session d'écoute et capsule vidéo à partir de la recherche artistique Joola Jazz. Modération Fehe.

SAMEDI 22.06

11:00 CAFE POESIE Avec Damaan SARR : *Peuple de l'eau*, Al Faruq & Jimsaan, 2022.

13:00 VINYLE SESSION Avec 1da Beats & Fehe : Courts-métrages XOJ et Teaupla Story.

15:00 KINETIX (CINE CLUB) Ramata Toulaye SY : *Astel* (2021, 24') et Rokhaya BALDÉ : *A la recherche d'Aline* (2020, 27'). Courts métrages proposés par Sudu connexion.

SAMEDI 20.07

15:00 KINETIX (CINE CLUB) Daniela YOHANNES et Julien BERAMIS : *Atopias, the Homeless Wanderer* (27', 2023).

SAMEDI 14.09

14:00 KINETIX (CINE CLUB) Alain KASSANDA : *Coconut Head Generation* (1h 29', 2023).

ATELIERS JEUNES PUBLICS

Animés par Meïssa TOUNKARA

SAMEDI 18.05

10:00 - 15:00 ATELIER PERLAGE

MERCREDI 22.05

10:00 - 15:00 ATELIER RECYCLAGE

MERCREDI 29.05

17:00 DEFILE TRADITIONNEL

MERCREDI 05.06

10:00 - 15:00 ATELIER RECYCLAGE

SAMEDI 15.06

10:00 - 15:00 ATELIER SABLAGE

MERCREDI 26.06

10:00 - 15:00 ATELIER TEINTURE (pigments naturels)

JUILLET

MERCREDI 03.07

10:00 - 15:00 ATELIER RECYCLAGE

SAMEDI 20.07

10:00 - 15:00 ATELIER SABLAGE

MERCREDI 31.07

10:00 - 15:00 ATELIER TEINTURE (pigments naturels)

AOUT

SAMEDI 20.08

10:00 - 15:00 ATELIER SABLAGE

MERCREDI 14.08

10:00 - 15:00 ATELIER POTAGER

SEPTEMBRE

SAMEDI 14.09

10:00 - 15:00 ATELIER POTAGER

Informations actualisées sur www.reconnecting.art et Instagram : [reconnecting.art](https://www.instagram.com/reconnecting.art)



Photo : R. Goussanou

ATELIERS JEUNESSE

Pendant la durée de l'exposition, des activités aussi bien régulières que ponctuelles prennent place dans le musée et son jardin, durant la semaine comme pendant les week-ends. **Un cycle d'ateliers de tissage, des lectures de conte, des séances musicales ou encore de teinture** sont organisées par l'artiste **Meïssa Tounkara**.

Espace d'accueil et de travail de Meïssa Tounkara dans le musée, 2023.



Photo : R. Goussanou

OFFRIR L'HOSPITALITE

L'exposition cultive l'hospitalité, l'accessibilité et l'inclusivité : la séparation entre l'intérieur et l'extérieur est brouillée. L'accueil commence dès le jardin. En investissant l'entrée du musée, notamment l'escalier principal, le perron, le jardin et la façade du musée Théodore Monod d'art Africain, ces espaces se transforment en un nouveau lieu de discussions et d'échanges, accessible à tous et à toutes. Cet espace de rassemblement temporaire est également le lieu pour de nombreux événements du programme public.

Concept: **Rossila Goussanou**

TISSER L'ARCHITECTURE MUSEALE AVEC FATIMA JOBE

Le tissage de fibres naturelles est non seulement une technique ancienne, pratiquée de nombreuses façons au Sénégal et en Afrique plus largement. Tisser est aussi une manière de faire lien, d'associer, d'organiser, et de transformer une matière souvent considérée comme un rébus, pour en façonner des objets du quotidien.

En faisant intervenir les tisseurs.euses de son entreprise **IMADI** sur la façade du musée, Fatima Jobe propose d'habiller cette architecture coloniale et de l'inscrire par les matériaux périssables dans l'environnement. Lors d'ateliers ponctuels, le public (enfant et adulte) est invité à expérimenter le tissage lui-même.

Concept: **Fatima Jobe**

Réalisation: **IMADi**

Sur une invitation de Carole Diop.



re

reconnecting.art

connecting

FLUX RAMIFIÉS

18.05—15.09.24

ESQUISSES DE
PARENTÉS

Musée Théodore Monod d'art africain, Dakar.

“Flux ramifiés - esquisses de parentés” a été conçue dans le cadre du projet de recherche transnational ‘Reconnecter des “objets”. Pluralité épistémique et pratiques transformatrices dans les musées et au-delà’ (2021-2025), qui réunit des chercheur.euses et des artistes vivant et travaillant entre l’Afrique et l’Europe.

L'exposition rassemble des approches anticoloniales et décoloniales, des quêtes de justice transformatrice et des recherches écologiques, tout en prenant en compte les histoires et positionalités différentes des contributeur.ices. Alors que la colonialité des collections et ses survivances contemporaines constituent souvent le point de départ des interrogations critiques, nous cherchons à ouvrir des espaces d'invention et de transformation multiples qui débordent l'espace muséal.

Notre exposition est modulaire à tous les niveaux pour pleinement permettre à ses composantes de se déployer dans leur pluralité, de rendre présent.e les enjeux contextuels de pratiques artistiques, et d'interroger leurs connexions et résonances possibles. Elle combine la documentation de nos recherches individuelles et collectives avec des interventions artistiques, et le programme public “En attendant la pluie”. Les intersections de ces processus ramifiés se nouent dans l'espace de partage de la médiathèque (M)bokk.

Plus d'informations :

www.reconnecting.art / Instagram : [reconnecting.art](https://www.instagram.com/reconnecting.art)

Contact :

Rossila Goussanou : + 33 6 47 35 57 89 / rossila.goussanou@gmail.com

Lotte Arndt + 33 6 98 27 52 03 / arndt@tu-berlin.de

Concept et design du dossier :

Rossila Goussanou, Lotte Arndt, Sophie Schasiepen.



VolkswagenStiftung



UNIVERSITÉ
PARIS8
VINCENNES-SAINT-DENIS